

## La Tanzanie, une terre précieuse

En pénétrant dans la steppe masai, nous sommes surpris de découvrir un village fourni en électricité. Un service en fait justifié par la présence d'une grosse mine tenue par une compagnie sud-africaine qui exploite une pierre précieuse d'un bleu violet unique au monde: la tanzanite. Simba\*, un vieux lion de la savane aux anciennes origines arabes, nous accueille dans ce village, dont il est le chairman (le maire). Sa carrure et ses grosses mains usées trahissent un travailleur forcené. Il possède en effet une petite mine qu'il essaie d'exploiter seul, investissant en explosifs lorsqu'il rentre un peu d'argent. Point d'aide des politiques tanzaniens, qui ne cherchent nullement à soutenir les petits exploitants, se contentant de leurs intérêts personnels provenant des actions qu'ils possèdent dans les grandes compagnies étrangères.

Mais nous devons partir en brousse. Simba s'inquiète: n'est-ce pas dangereux? Un Masai le rassure: nous pouvons traverser la steppe le jour sans risquer de tomber sur un lion. Nous repartons pour le village de **Marerani** où nous passons la nuit.

Le lendemain, l'électricité disparaît, les villages se raréfient progressivement au fil d'une piste sablonneuse et brûlante sous le soleil ardent de la saison sèche. Ce jour-là, notre étape inscrit trente-deux kilomètres et près de trois heures de vélo au compteur!

Arrivés au camp de **Landaban\*\*** dont nous avait parlé Simba, nous nous réfugions à l'ombre salubre du resto familial avant de faire la connaissance d'un autre personnage: Star, connu à des kilomètres à la ronde. La soixantaine approchant, il a lui-même construit la quarantaine de maisons qui constituent ce village ainsi que les trente kilomètres de la piste qui y mènent et que nous venons d'emprunter.

Tout a commencé il y a trente ans par la découverte de quelques pierres, un jour que Star chassait l'éléphant dans le bush. Déjà mineur, il entreprit l'exploitation de sa propre mine de pierres précieuses d'un rouge grenade offrant des zones violacées selon la lumière. Son nom: la rodalite. Depuis ce jour, il n'a eu de cesse de creuser, d'abord seul et à la pioche, puis avec l'aide d'explosifs et de marteau-piqueurs. Il a su suivre les conseils de spécialistes lui permettant de creuser plus profondément tout en consolidant la pierre à l'aide de structures en bois. Aujourd'hui, il dirige une équipe de quarante mineurs pour lesquels il se montre bienveillant, voire paternaliste. Mais la règle est simple: ils sont payés en fonction de ce qu'ils trouvent. Comme le dit Star, "s'ils veulent manger, ils doivent travailler". Aussi, point de protection ni de législation particulières pour ces mineurs qui descendent jusqu'à près de cent mètres de profondeur tous les jours de la semaine: ils ont pour tout matériel une lampe, une pioche, la force de leurs bras et leur courage.

En descendant à notre tour dans la mine, nous prenons la mesure de la difficulté, d'abord d'y accéder - par des échelles, des passages glissants puis par des tunnels si étroits qu'on est contraint d'y marcher à quatre pattes - et surtout d'être enfermé de longues heures dans une petite poche de pierre sans lumière. Un mineur me montre son trésor: quelques dizaines de petits cailloux rosés empoussiérés. Jean-Phi en ressort mal à l'aise, pâle et ruisselant de sueur. Je pense, quant à moi, à mes ancêtres, qui ont passé une partie de leurs vies, la mine et les poumons noirs de suie, dans les mines de charbon du nord de la France.

La compassion nous envahit devant ces hommes qui endurent un travail pénible pour trouver quelques pierres précieuses destinées à contenter les riches, moyennant un petit salaire leur permettant juste de vivre. Deux mondes qui ne se rencontrent pas, liés par cette seule pierre. Contraste saisissant. Pourtant, en discutant avec Star et ses gars, ceux-ci nous avouent ne pas nous envier. Ils préfèrent passer des heures à creuser sous la terre plutôt que de faire du vélo dans la savane!

Le soir, auprès du feu, assis sous un vaste acacia, Star et son chef de chantier Gedeon nous révèlent alors leur passion pour ce métier aussi fascinant qu'une partie de jeu. Dans la mine, ils

ne voient pas le temps passer. Ils progressent au fil d'une veine qui se dévoile par la couleur et la souplesse de la roche. Celle-ci révèle de petites pierres dont la taille augmente progressivement - un gramme puis deux puis trois, etc... - parfois jusqu'au jackpot - ce que Star appelle "pocket". Son record est une pierre atteignant les cent trente grammes. Aussi un mineur se sentant de la veine est-il happé par la pierre, par ce qu'elle cache et qu'il est sur le point de révéler. D'ailleurs, alors que nous dormions comme des bienheureux, Gedeon et son équipe sont retournés dans la mine toute la nuit. Ils en sont revenus au petit matin, les poches chargées de rodalites poussiéreuses, tout excités à l'idée d'y retourner pour découvrir la suite.

Mais n'idéalisons pas: les petites pierres, si elles sont nombreuses, sont vendues une bouchée de pain et rares sont celles qui peuvent rapporter gros. Une pierre, pour être réellement précieuse, doit être de belle couleur, de gros calibre et sans trace. Et puis, une fois trouvée, elle devra être taillée avant d'être sertie sur un bijou et enfin vendue. Quant à l'exploitation correcte d'une mine, cela nécessite beaucoup d'argent. Et trop nombreux encore sont ceux qui découvrent des gisements qu'ils se mettent à creuser des années durant sans résultats probants à la sueur de leur front, voire au prix de leur vie.

Ici, on peut considérer qu'il n'y a rien: pas d'électricité, pas d'eau - Star attendait alors le camion-citerne. Mais à bien y regarder, il y a des hommes fabuleux, amoureux de la vie, de la pierre et de la brousse. Il y a surtout Star qui permet aujourd'hui à quarante familles de vivre. Il nous a reçus comme si nous nous étions toujours connus, il nous a révélé son histoire et ses secrets, il nous a régalié de la viande qu'il avait chassée, il nous a offert une soirée mémorable à la chaleur d'un feu sous un magnifique ciel étoilé, il nous a surtout offert une rencontre formidable, encore une fois.

### ***Pour infos***

La Tanzanie est un pays extrêmement riche en minerais. Son sol regorge d'or, d'argent, de diamant et de nombreuses autres pierres précieuses. Ce pays pourrait être très riche si ses richesses étaient exploitées par le pays lui-même, ce qui n'est pas le cas. Pendant que des trésors dorment à quelques mètres de profondeur, les plus gros gisements appartiennent à des sociétés étrangères.

*Florence, Tanzanie, le 15 janvier 2009*